

Des Cigales renforcent les liens entre générations

lundi 18 octobre 2010



Photo « de famille » à la Guilmarais, autour de trois pensionnaires de l'établissement.

Ils sont jeunes et rendent régulièrement visite à des personnes âgées accueillies en institutions. Pour rompre la solitude, créer du lien entre générations. C'est l'opération Cigale.

Pour qui chantent ces Cigales ? « **Il s'agit de renforcer les liens entre générations en s'inscrivant dans la durée** », répond Patrice Huiban qui a mis en place le projet, au printemps 2004 à Vitré. Une initiative qui faisait suite à la terrible canicule de 2003. C.i.g.a.l.e.s, un joli sigle, plus facile à retenir en tout cas que « Citoyenneté intergénérationnelle par des actions locales d'entraide ».

Une centaine de jeunes participent ou ont participé à ces échanges à Vitré et à Rennes. Et une antenne doit se créer à Laval, l'an prochain. Cigale, faut-il préciser, est née de la volonté de l'association « Élan nouveau des citoyens », dont Patrice Huiban est le secrétaire général adjoint. Samedi, à la maison de retraite de la Guilmarais, quatorze jeunes de l'Ipssa, section « Service aux personnes », ont reçu leurs diplômes.

Les jeunes par binôme

Concrètement, l'opération Cigale s'adresse à des adolescents de 14 à 20 ans qui sont invités à rendre régulièrement visite à des personnes âgées hébergées dans des institutions. « Régulièrement », cela veut dire au moins une fois tous les quinze jours. Les jeunes se déplacent par binôme pour faciliter l'échange. « **Le premier contact, il est vrai, peut être intimidant. La relation s'établit ensuite facilement** » explique Patrice Huiban. Chacun peut raconter son expérience de vie, en toute confiance.

L'intérêt de tout cela ? Réduire l'isolement des personnes âgées qui peut être grand, parfois, malgré la qualité des soins qu'ils reçoivent. Et créer un dialogue enrichissant pour tous. « **Les anciens se disent qu'ils ont encore quelque chose à apporter à la société. Quant aux jeunes, ils apprennent beaucoup à travers ce contact. Les témoignages sur les conditions de vie autrefois permettent parfois de relativiser certains petits soucis quotidiens** », commente Patrice Huiban. « **Avec le vieillissement de la population, le développement de l'intergénérationnel devient aussi une nécessité** ».

Un engagement gratuit

Au cours de la remise des diplômes (signés par le maire, Pierre Méhaignerie, et donc reconnaissance officielle de l'implication des jeunes), Marie-Cécile Duchesne, adjointe aux affaires éducatives, s'est réjouie, pour sa part, de voir que l'on « **sait encore faire des choses gratuitement dans une société où tout se paye** ». Elle a lancé cet appel à la nouvelle génération : « **J'espère que vous poursuivrez tous un engagement dans votre vie future. On donne, certes, mais on reçoit aussi beaucoup** ».

Dominique GAYRAUD.